



Bulletin de liaison

Numéro 85

Sommaire

Sortie botanique

Vallée de l'Ibie

Lussan

Assemblée générale

L'eusses-tu cru ?



Infos

Pour les 20 ans de l'association, nous recherchons tout document pour l'exposition : diapos, photos, comptes rendus de sorties... (Vos documents seront copiés et vous seront restitués)



Nous étions un peu moins d'une quinzaine de personnes au départ de Ruoms, destination Saint-Montan par Saint-Remèze et Larnas.

Nous arrivons peu après 10 heures et suivons alors Jacques Chauvin dans ce beau village médiéval.

Tombé en ruines au fil des siècles, le bourg dominé par son château féodal présente son aspect actuel grâce au remarquable travail de restauration réalisé depuis 1970 par l'association « les Amis de Saint-Montan ».

Sans hâte, nous suivons un dédale de ruelles parfaitement caladées avec de nombreux escaliers et examinons les habitations et les boutiques moyenâgeuses tout en écoutant Jacques nous faire profiter de ses vastes connaissances en botanique par la description des nombreuses plantes et fleurs rencontrées.

C'est ainsi que nous parvenons en haut du bourg, au pied du château bâti au XIII^e siècle puis agrandi au XIV^e siècle, un donjon primitif y fut bâti au XII^e siècle. De là, nous jouissons d'une vue superbe sur l'ensemble du village et la campagne environnante.

À l'époque médiévale, le village était peuplé de nobles, de commerçants, d'artisans, de gens du peuple. Il a conservé des restes importants de remparts et 3 portes. Visiter ces lieux, c'est faire un retour de plusieurs siècles dans le passé !

Pour en savoir plus : consulter www.saint-montan.fr.
Après le repas de midi, nous reprenons nos voitures et repartons vers Larnas, non sans faire une halte à « la grotte de Lourdes » et dans « le jardin du curé » où nous voyons diverses plantes et fleurs que Jacques nous décrit avec sa

passion habituelle.

Puis nous suivons avec prudence la route dite du Val Chaud construite vers 1890 dans des conditions difficiles.



À Larnas, nous observons un arrêt à la très belle église romane datée du XII^e siècle. Nous suivons ensuite une petite route serpentant dans un paysage de garrigue pour parvenir à l'iseraie de Bernard Laporte dans la vallée de la Nègue, quartier de Gerbaux.

Là, c'est sur deux vastes parcelles que 2500 variétés d'iris en fleur s'offrent à notre regard, incroyable enchantement pour nos yeux. Des allées permettent de circuler à pied afin de choisir les variétés avant commande selon les goûts de chacun.

C'est donc enchantés par cette journée la plupart du temps ensoleillée et bien occupée que nous regagnons Ruoms. Merci à Jacques et à son épouse Michèle qui ont été les organisateurs de cette belle sortie.





Visite au hameau des Salelles

Jeudi 23 mai, nous formions un groupe d'une quinzaine de personnes pour profiter d'une belle journée ensoleillée et visiter le charmant hameau des Salelles, commune de Saint-Maurice d'Ibie.

Tout en écoutant les explications de Claude Tendil de l'association « Les enfants et amis de Villeneuve de Berg », en matinée nous avons parcouru les calades du hameau bordées de belles maisons en pierre calcaire.

Des passerelles relient les maisons entre elles et les rattachent à la même structure, et des passages voûtés permettent de circuler sous les habitations. De beaux couradous (terrasses couvertes avec des arcades) rappellent l'époque où les habitants s'activaient à l'éducation du vers à soie ou sériciculture qui faisait alors la richesse du pays.

Chaque maison avait sa magnanerie encore visible sous le toit. Un imposant four à pain est allumé tous les ans fin juin lors de la fête du pain (il existe un deuxième four à pain).



Les restes d'une villa gallo-romaine témoignent de l'ancienneté de l'exploitation des terres agricoles.

Nous avons été autorisés à pénétrer dans l'un des cimetières protestants familiaux du hameau qui existent depuis la révocation de l'édit de Nantes sous Louis XIV en 1685 car les protestants décédés ne pouvaient être inhumés dans les cimetières communaux, l'exercice de la religion protestante étant alors interdite.

Après le pique-nique de midi, sympathiquement pris sur l'aire de jeux du hameau et agrémenté de desserts gentiment préparés par les dames de Villeneuve de Berg, nous avons été guidés par Lucienne Brioude qui nous a conduits



jusqu'à une belle capitelle construite sur les gras dans l'épaisseur d'un impressionnant mur en pierre sèche, puis jusqu'à une grotte cachée dans la falaise au-dessus de la rivière Ibie et où se réunissaient les protestants pendant les guerres de religion, enfin, après une courte mais rude montée, jusqu'à une habitation troglodytique aménagée dans une falaise.

La fin de la journée se terminait par une halte sur la belle plage située sous le fameux rocher dit du « trou de la Lune » surplombant la rivière Ibie.

Merci à nos aimables guides pour leur gentillesse et leur vaste connaissance de la région.





Une vingtaine de personnes se sont retrouvées devant le château des Fans, demeure de la famille Gide à Lussan.

C'est André Tourel qui avait organisé la sortie et qui nous a guidés tout au long de la journée.

Cette balade a commencé par un casse-croûte convivial offert par notre guide : il fallait prendre des forces avant la descente dans les concluses.



Après un court historique sur le village de Lussan, nous avons rejoint le site des concluses.

Ce sont des gorges creusées par l'Aiguillon, affluent de la Cèze. Sur 6 km se succèdent trous d'eau, portails et belvédères dominés par de hautes falaises.

Les Concluses sont un collecteur d'eau naturel : en cas de fortes pluies, le réseau souterrain se remplit d'eau jusqu'à ce que l'Aiguillon, rivière souterraine au niveau des Concluses, remonte et remplisse les gorges.

Il est d'ailleurs fortement déconseillé de s'y aventurer durant les périodes de précipitations importantes principalement à l'automne...

Nous entamons la descente de 30 mn le long de la gorge face aux falaises creusées de trous et cavernes et nous arrivons au "portail", goulet de parois presque refermées sur le haut, où passe la rivière qu'on traverse sur une passerelle. On peut alors entrer dans la gorge et circuler au travers des escarpements rocheux et des marmites creusées par les galets.

L'après-midi, nous sommes accueillis au Jardin des Buis. Situé sur le rempart sud de Lussan, le jardin bénéficie d'une vue sur la garrigue.

La végétation méditerranéenne est ici reine, puisque ce jardin écologique associe essences de la garrigue à une inspiration de l'art de la taille japonais "Niwaki"

Cette pratique de la conduite des arbres et arbustes est

mise en pratique dans l'objectif d'aménager des transparences, perspectives et vues sur un espace de 400 m².

Nous poursuivons notre balade par la visite de Lussan. Perché sur un piton rocheux, le village offre l'attrait d'une cité médiévale entourée de remparts sur un plateau dominant la garrigue.

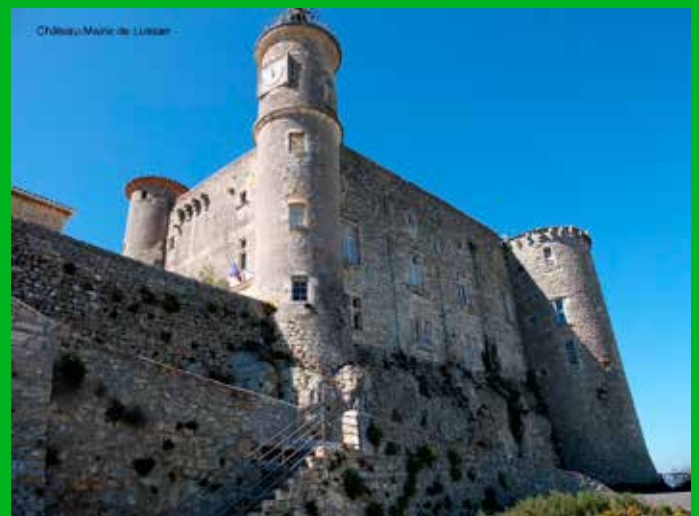
Le Château édifié à la fin du XVe par la famille d'Audibert, abrite aujourd'hui l'Hôtel de Ville. Il est entouré de quatre tours d'angle, dont la plus haute, "la tour de l'Horloge" est surmontée d'un campanile.

Les remparts et le chemin de ronde permettent de découvrir un magnifique panorama découvrant les Cévennes et le Mont Ventoux.

Trois filatures témoignent du passé séricicole de la commune.

Visite de la mairie, du temple et son exposition sur Luther.

Notre journée se termine par la visite de l'imposant menhir proche des Concluses.





Nous étions une quarantaine d'adhérents à braver la canicule ce mercredi 24 juillet 2019 pour assister à l'assemblée générale de l'association.

Rapport financier

Jean-Pierre Walbecque présente le rapport financier.

Point notable : baisse des adhérents, 59 membres et 4 associations cette année.

Bon niveau de recette dû à des visites de groupes sur demande.

D'autres propositions de visites seront présentées sur le site de l'association.

Le budget d'entretien des sites et de la pose des panneaux du Baou sera finalisé en 2020.

La subvention du muret a été encaissée.

Les comptes ont été approuvés par le commissaire aux comptes et les adhérents.

Le CA au nom de l'association a remercié JP Huyon pour sa contribution inestimable à l'association.

Rapport d'activité

Sonia Stocchetti présente le rapport d'activité.

Elle rappelle l'anniversaire des 20 ans de l'association qui sera célébré le samedi 21 septembre.

Il est prévu :

- une exposition commentée,
- l'inauguration d'un panneau explicatif au Baou,
- des sorties sur les sites : village, jardins, Ranc de Figère d'une durée assez brève pour pouvoir être adaptée à tout public.

La parole est donnée à Marie Hélène Balazuc qui de-

mande l'aide de volontaires pour nettoyer le secteur du Baou avant l'inauguration.

Une date sera fixée lors de la réunion préparatoire le jeudi 22 août à 18h au Récatadou .

Un appel est lancé pour rassembler tous les documents concernant l'association depuis 1999 pour l'exposition du 22 septembre.

Sonia Stocchetti présente les projets pour les mois à venir :

- remise en état du site préhistorique de Chamontin après autorisation du propriétaire et des autorités archéologiques compétentes
- sorties : églises à peigne, chapelle de Chazeaux, pont du Gard ; Alba, mines d'argent de Ste Marguerite Lafigère.

Elle demande aux adhérents qui aimeraient qu'on organise une sortie spécifique de se faire connaître.

Les adhérents votent le renouvellement des mandats pour JC Fialon, M Couderc, AM Walbecque.

Pour compléter le bureau un appel à candidature est lancé pour deux mandats.

Ce sont JP Dupland et A Tuaillon qui sont intégrés au bureau.

La composition du nouveau CA est adoptée par l'assemblée.

Un petit intermède rafraîchissant est proposé aux adhérents avant la projection du diaporama-rétrospective des activités 2018/2019.

Pour fêter les 20 ans de l'association, les adhérents ont été invités à un buffet.

C'est sur cette note conviviale que s'est terminée l'assemblée générale.





La légende de La pierre plantée

Lors des veillées, les anciens racontaient que des troupes d'anges avaient assuré l'approvisionnement en pierres du chantier de construction du Pont Saint-Esprit qui enjambe le Rhône, et qu'avec leurs pouvoirs surnaturels, ce travail fut rapidement terminé. En s'en retournant au Paradis, alors qu'ils survolaient la vallée des concluses, ils rencontrèrent une autre troupe qui transportait une énorme pierre ; à l'annonce que tous les matériaux étaient déjà sur place, ceux-ci la laissèrent tomber au sol où elle vint se planter.

Aujourd'hui, on en sait très peu sur ce menhir, sinon qu'il a été érigé entre 6000 ans et 2000 ans avant notre ère, mais on ne sait pas par qui, à quel usage il était destiné et comment il a été transporté puis planté à cet endroit.



La bible du temple de Lussan (en piteux état).



Les oiseaux de la falaise à Lussan

Le vautour percnoptère est le plus petit des vautours présents en France. Son envergure peut atteindre 1,70 m. Il pèse entre 1,5 et 2,4 kg.

L'aigle de Bonelli, d'une envergure de 1,50 à 1,80 m et pesant de 1,5 à 2 kg, est caractérisé par un dessus de corps brun sombre, orné, entre les épaules, d'une tache blanche qui s'agrandit avec l'âge. Le dessous du corps, blanc, tacheté de flammèches brun noir, contraste avec des ailes sombres.

Le Grand-Duc d'Europe ou Hibou Grand-Duc est le plus grand des rapaces nocturnes. D'une envergure de 1,60 à 1,80 m pour une taille de 60 à 75 cm, il pèse entre 1,5 et 3 kg (pour la femelle).

Le Grand Corbeau est un des plus gros corvidés. Il mesure entre 52 et 69 cm pour une envergure d'environ 1,20 m et le poids varie entre 0,7 et 1,7 kg.

